

■ Théorie de l'art et esthétique

(Lausanne, Université, 14-16 février 2008)

La naissance de l'esthétique, comme discipline philosophique, marque l'avènement d'un nouveau type de discours sur l'art qui rompt avec la théorie de l'art et l'héritage de la tradition rhétorique et poétique. L'esthétique philosophique construit son discours à partir des principes et non des oeuvres. Si elle peut prendre encore chez certains auteurs la forme d'une métaphysique du Beau, elle se caractérise essentiellement par l'intérêt porté à la question des conditions de possibilité et donc de validité du jugement esthétique.

■ Théorie de l'art et critique d'art

(Paris, Centre allemand d'histoire de l'art, 10-12 avril 2008)

Liée au développement de la presse et donc d'un nouveau public, la critique, qui se manifeste principalement autour des Salons, a cette double particularité, par rapport à la théorie de l'art, de se rapporter à des oeuvres contemporaines et de fonder son discours sur la prééminence du sentiment sur les règles.

■ Théorie de l'art et histoire de l'art

(Rome, Institut Suisse et Académie de France, 22-23 mai 2008)

Face à la théorie non normative, qui était plutôt un discours reposant sur une expérience et destinée à faciliter la pratique par la découverte de règles internes de l'art, l'histoire de l'art en constitution, rompant avec la science antiquaire, cherche à établir une ligne générale, voire un sens de l'évolution en construisant un récit sélectif qui élimine une part de la production antérieure et qui définit des siècles glorieux et des siècles de décadence. L'histoire devient ainsi un outil pour produire une régénération.

■ COMITÉ SCIENTIFIQUE

M. Christian Michel, Université de Lausanne
 Mme Jacqueline Lichtenstein, Université Paris IV
 M. Thomas Gaetgens, Getty Research Institute, Los Angeles
 M. Marc Bayard, Académie de France à Rome
 M. Christoph Riedweg, Institut Suisse de Rome

■ INFORMATIONS

Institut Suisse de Rome - Villa Maraini
 Via Ludovisi 48
 00187 Roma
 T. +39 06 42 04 21
www.istitutosvizzero.it

Secrétariat
 Isabell Cento - T. +39 06 42 04 25 15
isabell.cento@istitutosvizzero.it

Académie de France à Rome - Villa Medici
 Viale Trinità dei Monti 1
 00187 Roma
 T. +39 06 67 61 1
www.villamedici.it

Département d'histoire de l'art
 Angela Stahl - T. +39 06 67 61 245
angela.stahl@villamedici.it

Entrée libre dans la limite des places disponibles

■ En couverture : J. H. Füssli, *L'artiste pleurant sur les ruines de Rome*, dessin, ca. 1778, Zürich, Kunsthaus

■ Colloque d'histoire de l'art

■ 22 et 23 mai 2008

Les mutations des discours sur l'art en France dans la seconde moitié du XVIII^e siècle.
Théorie de l'art et histoire de l'art

Organisé par
 Christian Michel



DEUTSCHES FORUM FÜR KUNSTGESCHICHTE
 CENTRE ALLEMAND D'HISTOIRE DE L'ART



ACADEMIE DES BEAUX ARTS



■ Institut Suisse de Rome - Villa Maraini
 ■ Académie de France à Rome - Villa Medici

■ **Jeudi 22 mai 2008**

■ **9.30 Première session :**

Nouvelles histoires ; nouveaux enjeux

ACCUEIL

Christoph Riedweg, Directeur de l'Institut Suisse de Rome

INTRODUCTION

Christian Michel, Université de Lausanne

Carl Magnusson, Université de Lausanne

Gaëtane Maës, Université de Lille III

De la tradition antiquaire à l'histoire de l'art : les "vies" d'artistes vers 1750

Pamela J. Warner, University of Rhode Island

Connaissseur vs. Amateur: A debate over Taste and Authority in Late Eighteenth-Century Paris

Noémie Etienne, Université de Genève

Les fins du discours : historiographie, construction et conservation du patrimoine

■ **15.00 Nouvelles histoires ; nouveaux enjeux**

Thomas Crow, New York University

The Roman Album as Personal History of Art: The David Drawings at the Getty Research Institute

Sabine Frommel, EPHE, Paris

Percier et Fontaine et une nouvelle théorie de l'architecture

Elisa Debenedetti, Università "La Sapienza", Roma

Gli ultimi anni francesi di P.A. Paris (1817-1819) architetto e storico dell'arte

■ **Vendredi 23 mai 2008**

■ **9.30 Deuxième session :**

Les nouvelles constructions historiques

ACCUEIL

Richard Peduzzi, Directeur de l'Académie de France à Rome

Pascal Griener, Université de Neuchâtel

Théorie de l'art et théorie pessimiste de l'histoire - un paradoxe

Claire Mazel, Université de Nantes

Les beaux-arts du siècle de Louis XIV : Déconstructions et constructions historiographiques de la seconde moitié du XVIIIe siècle

Catherine Guegan, Inventaire Rhône-Alpes

Entre Winckelmann et Rousseau : les Réflexions sur l'origine et le progrès des arts de Charles-César Robin (1787)

■ **15.00 Les nouvelles constructions historiques**

Daniela Mondini, Université de Zürich

Séroux d'Agincourt et l'art des premiers Chrétiens

Richard Wrigley, University of Nottingham

On the Italian climate and its aesthetic significance

Dominique Jarrassé, Université de Bordeaux III

Du poids de l'« esprit des nations ». Déterminisme et perfectibilité dans la hiérarchisation des périodes de l'histoire de l'art

CONCLUSION

Christian Michel, Université de Lausanne

■ **Les mutations des discours sur l'art en France dans la seconde moitié du XVIIIe siècle.**

Théorie de l'art et histoire de l'art

Dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, la théorie de l'art telle qu'elle s'était constituée autour des milieux académiques connaît une remise en cause, ou plutôt se voit réduire à une place secondaire en raison de l'émergence de trois types de discours fondés sur d'autres préoccupations.

Les discours philosophiques, historiques et critiques semblent beaucoup plus pertinents pour rendre compte de la production artistique qu'une réflexion sur les règles à tirer de grands modèles. Le colloque qui se tiendra à l'Université de Lausanne, au Centre allemand d'histoire de l'art de Paris, à l'Institut Suisse de Rome et à l'Académie de France à Rome devrait permettre d'étudier les causes, les formes, les modalités et les limites de cette mutation.

Afin d'éviter une dispersion des communications, la théorie de l'art en langue française sera privilégiée, mais en y intégrant les nombreuses traductions dans cette langue d'importants textes étrangers (naturellement Gessner, Winckelmann et Reynolds, mais aussi des textes plus anciens comme ceux de Lairese) et les publications en français issues d'autres pays.

Vu la richesse du thème, le colloque a été divisé en trois sessions séparées qui ont lieu dans trois villes différentes (Lausanne, Paris et Rome).